

# L'enseignement, ma mission d'ange

La cloche vient tout juste de sonner et déjà 15 élèves sont autour de moi. Ils ont tous et toutes quelque chose de très important à me dire. Je respire et je les écoute un à la fois et les aide à régler leur problème. Souvent, ils n'en ont pas, ils ont tout simplement le goût de partager un événement avec moi. Un enfant me donne un billet de sa mère. Je vais la rappeler pendant ma pause.

Je dois laisser mes propres problèmes à la maison mais j'apporte régulièrement ceux de l'école chez moi. Parfois j'ai de la difficulté à m'endormir parce que je n'ai pas encore trouvé de solution au problème d'un enfant.

Caroline va-t-elle avoir déjeuné demain matin ? Réussir à se concentrer lorsque les borborygmes stomacaux (gargouillis) résonnent dans son estomac est une tâche ardue pour elle. Je me fais une provision discrète de collations dans ma garde-robe de classe.

Je dois traiter l'affectif avant d'espérer que quelque chose puisse s'enraciner dans leur petite tête d'enfant.

Jessica est arrivée les yeux bouffis, ce matin. Avant le départ pour l'école, elle a été témoin d'une scène violente entre sa mère et son nouveau copain. Je dois absolument trouver un p'tit moment à lui accorder pour lui permettre d'évacuer ce trop plein d'émotions qu'elle ne comprend même pas. Elle se voit mêlée indirectement à des histoires d'adultes qu'elle doit gérer dans son p'tit cœur d'enfant.

La semaine dernière, c'était Carl qui en avait gros sur la patate. Il s'appropriait l'échec conjugal de ses parents. Il n'était pas capable de faire son problème de maths, il jonglait, les yeux dans l'eau, avec l'hypothèse évidente d'avoir bientôt deux maisons et des moments pénibles à vivre.

Et que dire de Kathy, qui au début de l'année, ressemblait à une boule de colère, toujours prête à exploser à la moindre occasion. Elle en a fait du chemin cette petite...

Tiens, un nouvel élève ! Bienvenue mon ami. Une p'tite boule de plus à aimer. Bon, où vais-je mettre son pupitre ? Je réaménage donc ma classe pour que ce trentième bureau entre. « Tu as besoin de manuels, je vais aller t'en chercher dans l'armoire en bas. Ton cahier d'exercices ? Je vais demander à la secrétaire de t'en commander un, je te photocopierai les pages en attendant. Pendant la récré, je te ferai visiter ton école pour que tu t'y retrouves. »

Pascal est absent aujourd'hui, sa mère vient d'appeler à l'école. Je comprends mieux pourquoi il se grattait tant la tête hier...Juste à y penser, j'ai le cuir chevelu qui me démange.

Je répète ENCORE la même consigne, c'est un record cette fois-ci !

Je dois me rendre aussi intéressante qu'une émission de télévision, un Cdrom ou un jeu vidéo si je veux garder leur attention. Je dois créer une atmosphère calme et disciplinée propice à l'apprentissage, trouver un milieu entre la fermeté et l'humour.

Je jongle avec les exercices de rattrapage et les activités d'enrichissement car ils ne sont pas tous rendus à la même case.

Vais-je avoir le temps de passer toute ma matière cette semaine ? Les programmes sont tellement chargés, je ne peux quand même pas faire du « bourrage de crânes », ça ne donne rien ; quand l'éponge est pleine, il n'y a aucune façon d'ajouter une goutte de plus, elle roulera sur l'éponge sans y entrer. Ce n'est ni efficace ni humain.

J'ai un métier riche en rebondissements et très coloré. Il y a des jours où je me transforme en facteur qui distribue une grande quantité de papiers qui n'ont rien à voir avec mes cours. D'autres jours, je suis une infirmière qui reconforte son p'tit malade et qui saupoudre une poudre verte sur ce qui est sorti de lui sans qu'il le veuille. Le lendemain, je suis une comptable qui ramasse les sous pour la future sortie éducative. Oups ! J'ai oublié de vérifier si les autobus ont bien été réservés. À tous les jours, je me déguise en arbitre et en policière. Lorsque je surveille à la récréation les 250 élèves de l'école, il y en a des conflits à régler. Parfois, je dois même donner des « contraventions » pour assurer la sécurité des autres enfants.

C'est une pause où je n'ai pas vraiment le temps de me reposer. En janvier, j'ai reçu un ballon de soccer en plein visage, botté par Patrice. Laissez-moi vous dire qu'à -28 degrés Celsius, j'en ai vu des étoiles car à cette température, un ballon de soccer c'est rigide en bibitte.

Jean-Francis n'a pas fait signer ses feuilles...ENCORE !

C'est vrai, j'étais en train d'oublier d'appeler la mère de Justine... où avais-je la tête ? Pendant toute la récréation, je justifie l'intervention que j'ai faite avec sa fille il y a trois jours de cela, dans le corridor. Elle me dit qu'elle n'est pas d'accord avec mes procédures, que sa petite chérie était tout à l'envers. Quand j'étais petite, mes parents appuyaient toujours mes professeurs(es)... Les temps changent.

Après les cours, je passerai à la pharmacie pour me procurer des vitamines et de la gelée royale. Je n'ai pas le droit d'avoir les yeux en trou de suce parce que je suis fatiguée. Mes trente enfants ont besoin de mes sourires et de ma bonne humeur pour apprendre efficacement.

Cette semaine, je ne dois pas oublier de prendre en note les comportements de Pierre-Paul. La semaine prochaine, j'aurai une réunion avec ses parents, le psychologue de la C.S., la directrice, le psycho éducateur et la travailleuse sociale. Je devrai tracer un portrait comportemental fidèle afin que notre équipe puisse lui fournir une aide appropriée. Cette journée-là, j'apporterai mon surplus de correction à la maison (comme je le fais souvent), car cette réunion se tiendra pendant ma période « libre » que j'aurais normalement utilisée à cette fin.

Hier soir, j'ai commencé ma cédule pour ma rencontre de parents. Ils viennent presque tous, j'en suis bien contente. Donc, un parent aux dix minutes multiplié par 28... Humm, ma journée sera passablement longue mercredi.

Je vais arriver plus tôt demain pour faire des photocopies. J'espère que la photocopieuse ne bloquera pas encore, je crois qu'elle ne m'aime pas...

« Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Madame Lucie, Lucie » Parfois, j'aurais le goût de changer de prénom pour faire changement. Hi ! Hi ! Hi !

En arrivant chez moi, je tombe dans les devoirs de ma propre fille, pour me changer un peu les idées... Ha oui!, j'ai une réunion du Conseil d'Établissement ce soir à 19 heures. Je ne rentrerai probablement pas avant 22 heures. Heureusement que je me suis avancée dans ma planification chez moi en fin de semaine.

Si je n'ai pas suffisamment de contenu pour les occuper de façon constructive toute la journée, ce sont eux qui vont m'occuper...

Une nouvelle nouvelle réforme. Parfait, j'adore les changements. Par où je commence ? Planification et construction d'ateliers, décodage d'un nouveau vocabulaire, formation sur les projets, sur les compétences transversales, sur le portfolio... comment évalue-t-on ça une compétence transversale ? Construction de nouveaux bulletins, tout un travail d'équipe... si l'équipe peut finir par s'entendre.

De moins en moins de cahiers d'exercice\$, de plus en plus de projets d'écriture. Pendant que j'y pense, je dois avertir mon conjoint de ne rien prévoir pour moi en fin de semaine. Mes élèves ont terminé leur production écrite...

Je me demande si je vais devoir changer d'école ou de niveau l'an prochain, avec tout ce que ça comporte. Ils annoncent encore une baisse du nombre d'inscriptions. S'il y a moins d'inscriptions, pourquoi y a-t-il tant d'élèves dans une classe ? À la fin du mois, je vais assister à une conférence sur la gestion des émotions. Nous n'avons jamais trop d'outils. Ma collègue Isabelle s'est inscrite dans un cours du soir en informatique. Cette nouvelle matière étant maintenant au programme, elle désire être à la hauteur devant ses élèves.

Charlot s'est fait tabasser hier, après l'école et il a peur de retourner chez lui ce soir. Je donne du travail à mes 29 autres, je vais chercher les deux élèves en question dans l'autre classe et je leur permets de régler leur conflit ensemble en discutant sur le bord de ma porte. Je ne m'éloigne pas car je dois m'assurer que Patrice ne transformera pas la classe en zoo pendant mon absence.

En début d'année, ils ont intégré un enfant dans ma classe avec un trouble de comportement grave. C'est une « cote 14 » dans leur jargon. Ils m'ont dit de ne pas m'inquiéter, que j'aurais beaucoup de soutien... je l'attends encore. À vrai dire, je n'y crois plus vraiment.

Il y a encore des coupures dans les services. Je ne sais plus comment le prendre mon cher Patrice. Il y a des jours où je suis tellement découragée, où je me sens vraiment seule. Le temps que je passe pour le calmer, je n'enseigne pas. Parfois, je me demande même si je vais réussir à passer l'année...

Deux autres de mes collègues qui enseignent dans une autre école sont en burn-out. Elles tombent toutes comme des mouches, une à une. Mais qu'est-ce qui se passe ? L'enseignement, c'est une vocation combien engageante émotivement mais combien enrichissante ! C'est le plus beau métier du monde et un des plus exigeants. L'investissement émotif et affectif décharge rapidement nos piles biologiques. Ce qui les recharge c'est le pétilllement dans les yeux des enfants lorsqu'ils ont compris, c'est un petit message qu'ils te glissent dans la main le sourire fendu jusqu'aux oreilles, ce sont les clins d'œil quotidiens que tu partages avec chacun d'eux et c'est surtout la satisfaction qu'avec toi, ils ont grandi un peu plus.

Ce métier m'a fait grandir intérieurement, vous ne pouvez savoir à quel point et ce n'est jamais terminé. J'ai développé ma patience, l'adaptabilité, la psychologie, l'empathie, la dévotion, l'attachement, le contrôle des émotions, la justesse des mots, l'écoute active et bien plus.

**JE NE COMPTE PAS LES MINUTES, JE LES INVESTIS.**